

*la première ville de la région Demeyer rafle 13.000 voix tandis que le MR s'écrase C'était l'un des scrutins les plus regardés du royaume. Pas tellement pour connaître le nom du mayer, car il ne faisait aucun doute que Willy Demeyer allait rempiler. Mais bien celui du partenaire, car les ...*

la première ville de la région

Demeyer rafle 13.000 voix tandis que le MR s'écrase

C'était l'un des scrutins les plus regardés du royaume. Pas tellement pour connaître le nom du mayer, car il ne faisait aucun doute que Willy Demeyer allait rempiler. Mais bien celui du partenaire, car les rumeurs de couple PS-MR enflaient. Et bien non! Le cdH s'étant stabilisé à 7 sièges, le PS en gagnant un pour arriver à 22, les deux partis prolongent donc à la tête de Liège. Mais avec une surprise de taille: Anne Delvaux, fraîchement revenue en Cité ardente à la deuxième place du cdH, bat la tête de liste Michel Firket de 300 voix, 3.361 contre 3.089. Visiblement, les électeurs des centristes prônent un renouveau à la tête du cdH.

Par rapport au futur collège communal, qui verra son nombre passer de 9 à 8, nous pouvons donc confirmer que c'est le cdH qui en fera les frais, se retrouvant avec deux échevins.

Le MR n'a quant à lui pas su relever le défi du départ de Didier Reynders à Uccle. Les réformateurs liégeois passent ainsi de 14 à 11 sièges et ne rentrent donc pas dans la majorité. Christine Defraigne réalise cependant le second meilleur score des candidats liégeois avec 6.776 voix. Les jeunes Gilles Foret et Diana Nikolic ont tiré leur épingle du jeu en récoltant respectivement 3.425 et 1.667 voix.

Les écologistes restent stables avec six sièges. On peut souligner les bons scores de Bénédicte Heindricks et de Jacky Morael.

Deux partis font leur entrée à la Violette: le PTB + qui récolte deux sièges et la coopérative Vega qui en a un. Le score de Raoul Hedebow est particulièrement élevé pour un " petit " parti: 2.171 voix. Son PTB s'est démarqué lors de ces élections avec des campagnes de communication particulièrement intenses. Cela a donc payé. Comme dans les autres grandes communes de la périphérie liégeoise d'ailleurs.

Si on analyse de plus près ces résultats, on constate que les partis de gauche ont clairement la main à Liège.

Pour sa part, le bourgmestre Willy Demeyer, qui récolte quand même plus de 13.000 voix, fait néanmoins près de 6.000 voix de moins qu'il y a six ans. La raison est simple: il n'y a plus de " duel à mort " entre deux candidats, comme c'était le cas avec Didier Reynders. Il garde cependant toutes les cartes en main à la fois au sein de son parti, où il fait environ 10.000 voix de plus que Jean-Claude Marcourt, et à la Ville. Des nouveaux visages devraient faire leur apparition chez les socialistes au collège, comme en témoignent les bons scores de Julie Fernandez Fernandez ou encore d'Hassan Bousetta.

Les embrassades étaient de mise hier soir entre Michel Firket et Willy Demeyer. thomas van ass

Gaspard Grosjean

Copyright © 2012 Sud Presse. Tous droits réservés